

Qu'est-ce que le programme Dating Safe?

Le programme Dating Safe de la YWCA est une initiative visant à prévenir la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes. Nous utilisons une approche équitable et le programme vise à éduquer les jeunes de tous les genres entre la 8e et la 10e année en les dotant des connaissances et des compétences nécessaires pour établir des relations exemptes de violence et d'abus. Pendant cinq ans, l'équipe de Dating Safe a collaboré avec des experts, des jeunes et des facilitateurs pour mettre au point un programme de huit cours qui reflète les communautés que nous servons.

Mise en œuvre du programme : quelles sont les choses les plus intéressantes et les plus importantes que vous avez apprises?

Nous avons commencé en donnant nos modules en personne, puis nous avons proposé des versions vidéo en ligne, avant de retourner en présentiel. Je pense que la version en

personne est beaucoup plus engageante, car nous avons observé un intérêt plus grand des élèves ainsi que plus d'avantages par rapport au format en ligne. Cela n'est pas surprenant, car lorsque nous sommes en personne, il y a tellement de choses à apprendre en raison de la diversité des genres, des expériences, des sexualités, des cultures et des langues dans les écoles. Nous cherchons à trouver la meilleure façon de maintenir cet espace en équilibrant les besoins de chacun. Le plus grand défi a été de rendre le programme accessible à tous. Une grande partie de notre mandat est de discuter de la violence basée sur le genre ou de créer au moins une forme de prévention de ce type de violence, en particulier pour les filles et les personnes de genre différent qui en sont victimes. Nous souhaitons également créer un espace où les garçons cisgenres et les jeunes apprennent sur le genre et la violence dans leurs relations sans se considérer toujours comme des prédateurs ou comme étant le problème.

Je pense donc qu'il faut maintenir cet espace et créer un programme et un contenu intéressants pour tout le monde, en particulier pour les jeunes qui ne se soucient pas des relations amoureuses ou qui ne s'y intéressent pas, qui appartiennent peut-être à des cultures ou à des religions où l'on ne parle pas de relations amoureuses, afin de créer un espace où l'on parle de tous les types de relations, en particulier avec soi-même et avec ses amis. Ce travail s'inscrit dans un contexte où nous discutons également du colonialisme dans notre relation à la terre et à l'autre, compte tenu de la complexité des interactions entre nous à travers les systèmes de violence et de l'impact de ces éléments sur nos relations. Je pense donc que l'approche que nous commençons à adopter est la suivante : comment pouvons-nous créer cette conversation où chacun a accès à au moins quelque chose qu'il peut partager dans l'espace.

« Si tu te sens mal à l'aise, tu devrais parler à tes amis et à ton partenaire de ce qui te met mal à l'aise, et des limitations de l'autre personne », élève de 9e année.

« Les relations saines impliquent l'honnêteté, la confiance, le respect et une communication ouverte entre les partenaires, et elles nécessitent des efforts et des compromis de la part des deux personnes. Il n'y a pas de déséquilibre de pouvoir. Les partenaires respectent l'indépendance de l'autre et peuvent prendre leurs propres décisions sans crainte de représailles ou de vengeance », élève de 8e année.

Évaluation de la recherche : quelles sont les choses les plus importantes et les plus intéressantes que vous avez apprises?

Le YWCA a partagé des données d'évaluation solides qui prouvent l'efficacité et l'importance du projet et du programme pour les élèves comblant une lacune dans le système éducatif. Depuis 2019, le programme Dating Safe a été proposé à 1209 élèves dans deux écoles partenaires à Vancouver et Surrey. Proposé en huit modules, le programme a été mis en œuvre pendant quatre ans auprès des élèves de 8e

année et comporte également deux modules de renforcement pour les élèves de 9e et 10e année dans le cadre de leurs cours d'éducation physique et santé.

Le contenu comprenait des sujets que les jeunes eux-mêmes considéraient comme importants pour discuter de la violence dans les fréquentations et de sa prévention. Ces sujets incluent la compréhension des relations saines, les stéréotypes et les pouvoirs, les compétences en communication, la culture du consentement sur les réseaux sociaux, la compréhension de la violence, l'intoxication et l'intervention des témoins. En 2022, les résultats ont montré qu'une amélioration des connaissances ou des compétences avait été observée chez 84 % des élèves de la 8e à la 10e année ayant participé au programme et que 81 % d'entre eux savaient à qui s'adresser pour prévenir et la violence dans les fréquentations et y répondre.

En quoi le fait d'être membre de la communauté de pratique a-t-il amélioré votre travail?

Je pense que la communauté de pratique a grandement amélioré notre capacité à accomplir notre travail. Faire partie d'un espace où nous pouvons partager nos différentes approches et apprendre les uns des autres a été très important, et je suis convaincu que nous ne pourrions pas être là où nous en sommes sans cette interaction et le partage des meilleures pratiques, de programmes éducatifs, et d'idées d'ateliers. C'est intéressant pour nous d'explorer des projets qui adoptent des approches plus ciblées et travaillent avec des communautés spécifiques, car cela nous permet d'en apprendre davantage sur leurs défis, leur orientation et la manière d'offrir des espaces plus sécuritaires aux élèves compte tenu de leurs expériences.

Nous avons trouvé très enrichissant d'inclure les jeunes dans la communauté de pratique, de leur donner la parole et de comprendre comment ils abordaient ces sujets entre eux. Leur envie de créer des médias et des contenus pour informer d'autres jeunes se transforme en leçons précieuses que nous intégrons directement dans nos ateliers en les adaptant à leurs besoins spécifiques. Nous sommes très reconnaissants pour cet espace de partage et d'apprentissage mutuel.